

Éditorial

Sortir de l'état de survie et redonner de l'ambition au CIRTEF

Depuis maintenant presque une décennie, les organismes audiovisuels de service public membres du CIRTEF s'enlisent dans une difficulté financière qui a tendance à se perpétuer, tous victimes de leur statut ou de leur modèle économique les liant au Trésor Public à travers la subvention des États. Des États qui, au Nord comme au Sud, subissent des transformations dictées par la géopolitique internationale les obligeant à être parcimonieux jusque dans leurs dépenses de souveraineté dont les premières sont le financement de l'audiovisuel de service public.

Ainsi affaiblis financièrement, ces organismes implicitement font face à d'énormes difficultés pour continuer à produire et accomplir leur mission à plus forte raison remplir leurs obligations statutaires, à savoir le paiement de leurs cotisations en tant que membres du CIRTEF.

Or le CIRTEF, seul cadre de coopération multilatérale dans l'espace francophone regroupant les organismes audiovisuels du Nord comme du Sud, ne comptant essentiellement que sur les cotisations de ses membres - depuis la suspension des Fonds Partenaires et Publicités par TV5MONDE- pour continuer ses activités, tente désespérément de survivre avec cette situation de précarité financière.

Pour sortir donc de cette ornière, une survie perpétuelle, le Secrétariat Général s'est donné le devoir d'imaginer un « Plan Ambition », composé d'actions stratégiques limitées dans le temps et inscrit dans une période transitoire de 18 mois qui prendra fin en décembre 2026.

Ce Plan qui se veut « ambitieux » comme sa dénomination l'indique, requiert non seulement de l'énergie, du génie et des moyens, mais surtout l'adhésion de tous les membres de notre Association, pour autant que nous souhaitons sortir de l'enlissement dans lequel nous nous trouvons individuellement et collectivement.

C'est pourquoi, profitant de la tenue des réunions statutaires de l'Organe d'Administration et de l'Assemblée Générale le 24 septembre 2025, le Secrétariat Général a exposé les grandes lignes de ce plan au membres présents pour recueillir les avis et leurs observations.

Mais compte tenu de l'importance de l'exercice, les réunions ont estimé plus judicieux de donner le temps au Secrétariat Général de développer ce plan et l'exposer au cours d'une session extraordinaire qui pourrait se tenir en décembre prochain.

Dans tous les cas, fidèle à ses obligations fixées par les objectifs qui lui sont assignés à savoir :

« Favoriser de diverses manières la coopération entre ses membres, notamment par l'assistance mutuelle en matière de gestion, de production et de technique, par l'entraide dans la prestation de services d'experts, dans la formation des personnels, de même que par l'échange de la coproduction d'émissions », le CIRTEF se doit d'être le moteur de traction pour sortir de la léthargie et redonner aux organismes membres leur raison d'être, c'est à dire faire de la production audiovisuelle une exigence à la satisfaction du public.

Ali OUMAROU
Directeur Afrique

DU CÔTÉ DU SIÈGE

LE CIRTEF FERME LE CENTRE DE NIAMEY



Façade du CRPF Niamey

Le 30 septembre 2002, le CIRTEF, avec l'aide de la DDC (Direction du Développement et de la Coopération Suisse) et la TSR (Télévision Suisse Romande) créait un troisième Centre à Niamey, complétant ainsi les unités de Postproduction de Cotonou et Yaoundé. Pour abriter ce Centre, l'État du Niger, conformément aux dispositions de l'Accord de Siège signé avec le CIRTEF, mettait à disposition l'ancien Centre National Audio-Visuel (CNAV), un bâtiment adapté à l'audiovisuel dès sa création en 1964.

Ainsi, le Centre de Niamey, équipé en matériel pour toute la chaîne de production avec deux unités complètes de reportage, une régie numérique GLOBCASTER et un plateau à quatre caméras, deux bancs de montage et un banc de mixage PROTOOLS devenait un Centre Régional de Production et de Formation (CRPF), le premier du genre sur le continent africain.



Plateau TV 4 caméras à éclairage "Twin-light"

Grâce à l'enveloppe de 600.000 CHF dont a bénéficié le CIRTEF pour la création de ce centre, une équipe opérationnelle composée d'un réalisateur, un monteur et une ingénieure du Son a été formée au Centre de

Formation TV de la TSR à Genève, renforçant ainsi les capacités du CRPF de Niamey pour assurer la production, la coproduction et les formations des personnels des organismes membres.



Régie numérique GLOBCASTER

Depuis sa création, le CRPF de Niamey a ainsi accueilli des dizaines de réalisateurs, de monteurs, de techniciens du Son, de journalistes de plusieurs de nos organismes membres pour des coproductions et des formations tant en radiodiffusion qu'en télévision. Plusieurs séries harmonisées en radio et en télévision ont été ainsi initiées et finalisées à Niamey grâce à une équipe dynamique et pétrie de professionnalisme.

Cependant, avec les difficultés financières rencontrées depuis 2019 du fait simultanément de la suspension des fonds Partenaires et Publicités par TV5MONDE, le retrait sans raison évidente de certains membres du Nord, le manque de soutien habituel de certains partenaires comme l'OIF, le CIRTEF n'arrivait plus à maintenir les trois Centres dont le coût de fonctionnement absorbait littéralement les maigres ressources de l'Association qui ne comptait que sur les cotisations aléatoires de ses membres.

Conscient de l'utilité d'un tel outil qui a tant contribué à la qualité de la production audiovisuelle du Sud et malgré les multiples démarches effectuées auprès des autorités nigériennes, le CIRTEF a été contraint, non sans regrets, à la fermeture du CRPF de Niamey pour alléger la tension de trésorerie et permettre ainsi au Niger de disposer du bâtiment pour abriter la Radio et la Télévision de l'Alliance des États du Sahel (regroupant le Niger, le Burkina et le Mali) en projet.

Cette fermeture, actée lors de l'Assemblée Générale du CIRTEF tenue en visioconférence le 24 septembre 2025, après 23 années de bons et loyaux services, permettra ainsi à l'Association de se concentrer sur les Centres de Cotonou et Yaoundé avec des projets novateurs cadrant avec l'évolution technologique que connaît l'audiovisuel.

En tous les cas, le CIRTEF demeure entièrement disponible et assure la RTN du Niger de son soutien pour tout projet allant dans le sens de ses objectifs à savoir :

« Soutenir dans tous les domaines les intérêts de ses membres et de promouvoir le rôle de radio et de la télévision en tant que moteur de développement au service de la collectivité ».

Et « Favoriser de diverses manières la coopération entre ses membres, notamment par l'assistance mutuelle en matière de gestion, de production et de technique, par l'entraide dans la prestation de services d'experts, dans la formation des personnels, de même que par l'échange de la coproduction d'émissions.

Ali OUMAROU
Directeur Afrique

DEMENAGEMENT DU SECRETARIAT DU CIRTEF A CHARLEROI



Un déménagement est une action délicate qui consiste à ôter tout ou partie des biens mobiliers contenus d'un local pour les transporter vers un autre. Il peut concerner un logement, des bureaux, un local commercial, une usine, etc. et peut résulter en un changement d'adresse.

Des déménagements le CIRTEF en a connu plusieurs : depuis la Suisse (Genève en 1991), Bruxelles-RTBF au 9^{ème} étage du 52 Boulevard Reyers pour transiter au 2^{ème} étage en 2006 et terminer au 1^{er} étage en 2014.

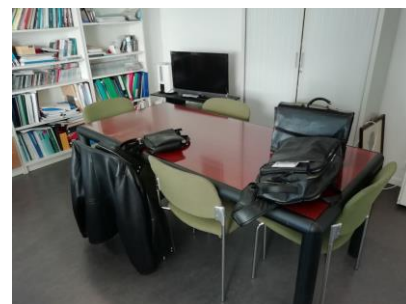
Depuis le mois de juillet le secrétariat du CIRTEF s'est installé au "pays noir" et plus précisément dans les locaux du Centre de Production de Charleroi, Place de la Digue ! Lucia a assuré les tris et les déménagements :

- De 14 grandes armoires métalliques coulissantes, nous passons à 4 !
- D'une bibliothèque à 4 blocs et 3 bibliothèques à 1 bloc, on passe à 0 !
- De 6 demi grandes armoires métalliques coulissantes, on passe à 1
- De 10 blocs sous bureau à tiroir, on passe à 2

Dorénavant le secrétariat dispose :

- De 4 grandes armoires métalliques coulissantes et d'une ½ grande armoire métallique coulissante
- 2 blocs sous bureau à tiroir

Dans ce déménagement le CIRTEF a sacrifié la table en bois massive iconique qui a vécu tant de scènes mémorables ! Eh oui ... "Knock on wood", un tube à succès d'Eddie Floyd, qui parle du désir d'une histoire remarquable qui devrait se poursuivre



La table iconique du CIRTEF (Lucia VERDONE)

Elle avait quitté le 9^{ème} étage pour le 1C50 sans prendre une ride ! Malheureusement ce meuble n'a gardé aucun souvenir de toutes les négociations qui se sont déroulées durant des décennies ..

Équipe de la Rédaction

PUMA : CONTACT BURKINA ET BENIN POUR CRÉER UNE RÉDACTION

Créer une rédaction « PUMA » dédiée à l'actualité de l'information, c'est comme bâtir une vigie sur le monde : elle observe, analyse, filtre et retransmet. Voici comment poser les fondations solides d'un tel projet :

1. Définir la ligne éditoriale :

- Choisir un domaine : politique, économie, environnement, culture, tech, etc.
- Définir le ton : neutre, engagé, analytique, vulgarisateur, provocateur...
- Déterminer le(s) public(s) cible : jeunes, professionnels, spécialistes, grand public...

2. Mettre en place une veille efficace :

- Utilisation des agrégateurs (Feedly, Google Alerts, Inoreader) pour suivre des sources fiables.
- Abonnement aux fils de presse et rapports d'agences (AFP, Reuters, etc.).
- Collaboration avec des pigistes et correspondants sur le terrain.

3. Organiser une équipe réactive :

- Rôles essentiels : rédacteur en chef, journalistes, correcteurs, éditeurs visuels, community manager.
- Structure agile : capable de produire des flashs info, des formats longs, des contenus multimédias.

4. Intégrer les outils numériques :

- La plate-forme Perfect-Memory (ACE : Asset Content Engineering) comprenant de l'IA pour l'extraction des « entités nommées », la rédaction assistée avec un outil de transcription intégré mise à disposition du CIRTEF pour publier rapidement.
- Outils de gestion éditoriale (Trello, Notion, Airtable).

5. Créer une stratégie de diffusion :

- Site web ergonomique + newsletter régulière à destination des rédactions
- Présence active sur les réseaux sociaux (X, LinkedIn, Tik Tok, Instagram selon votre audience).

6. Respect de l'éthique et la déontologie :

- Sur la plate-forme : description des sources, droits éventuels !
- Intégration d'un outil de communication !

Une équipe de rédaction, c'est un peu comme un orchestre : chaque rôle a sa propre partition

Voici les principaux postes à pourvoir et leurs fonctions :

Rôles rédactionnels

- Rédacteur en chef : le capitaine du navire ! Il définit la ligne éditoriale, valide les sujets, coordonne l'équipe et prend les décisions stratégiques.
- Journaliste / reporter : enquête, rédige, interviewe, analyse l'actualité sur le terrain ou depuis le bureau.
- Rédacteur : écrit des articles de fond, des brèves ou des chroniques à partir d'informations vérifiées.
- Pigiste : journaliste indépendant qui propose ses sujets ou répond à des commandes ponctuelles.

Rôles éditoriaux et qualité

- Correcteur : traque les fautes et améliore la clarté du texte.
- Secrétaire de rédaction : vérifie la cohérence, mise en page, légendes et titres, souvent en dernière étape avant publication.
- Fact-checker : vérifie l'exactitude des faits, des chiffres et des citations.

Rôles visuels et numériques

- Photographe / vidéaste : capte des images pour illustrer les sujets.

- Éditeur visuel / graphiste : crée infographies, visuels d'articles, mise en page print et web.
- Community manager : partage les articles sur les réseaux sociaux, interagit avec les lecteurs et gère la réputation en ligne.

Rôles techniques (CIRTEF) et stratégiques

- Gestion de la plateforme technique, la sécurité et les performances.
- Data journaliste : exploite les données pour raconter des histoires autrement (via graphiques, cartes interactives, etc.).

La Direction Afrique du CIRTEF dialogue actuellement avec les partenaires suivants :

- ISMA Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel (<https://isma-benin.org/>) Anselme y enseigne.
- ENSTIC : L'école nationale des sciences et techniques de l'information et de la communication de l'Université d'Abomey-Calavi (Modeste HOUNGBEDJI (ex-réalisateur) y enseigne). Contact : Raphaël ZOMBLEWOU YEBOU (daensticuary@gmail.com) (Directeur adjoint) + Ferdinand KPOHOUÉ (Directeur de l'ENSTIC)

Équipe de la Rédaction

PAYSAGE AUDIOVISUEL FRANCOPHONE EN AFRIQUE (PAVFA) :

Si la Francophonie est encore une réalité politique, au niveau de l'Afrique sur le marché audiovisuel, plusieurs organismes de radio / télévision sont en concurrence frontale : TV5 Afrique, France 24, France Télévision, RFI, TF1 et Canal+ (via des filiales) avec les diffuseurs publics nationaux (membre du CIRTEF).

Ces organismes de radiodiffusion, bien qu'ils partagent l'objectif commun de promouvoir la langue française et la culture francophone, se livrent également à une forte concurrence.

- TV5 et France 24, par exemple, cherchent tous deux à attirer un public international avec des programmes d'actualité et culturels, ce qui les pousse à innover constamment pour captiver des téléspectateurs diversifiés.
- Canal+, quant à lui, propose une offre plus vaste incluant des films, des séries et des sports, créant ainsi une concurrence sur le terrain du divertissement.

Quelles sont les audiences respectives de ces acteurs ?

- TV5MONDE Afrique Audience cumulée hebdo 40,2 % : 8 pays (RDC, CI, Sénégal...)
- France 24 Portée hebdo : 46,7% (moyenne 7 capitales) Abidjan, Kinshasa, Dakar...)
- Canal+ Afrique : Abonnés totaux 8 091 000 fin 2023
- RFI (radio) Portée hebdo — population générale : 33 % - 7 capitales francophones

Il n'existe aucun relevé public détaillé disponible pour l'audience linéaire de France Télévisions (France 2/France 24 étant déjà couvert) ou de TF1 en Afrique francophone.

Les principales chaînes publiques africaines membres du CIRTEF (ORTM, CRTV, RTI, etc.) n'ont pas d'études panafricaines harmonisées disponibles; leurs audiences sont mesurées localement et varient fortement selon le

pays et la pénétration des mesures (enquêtes TNS/Kantar ou instituts nationaux).

Ces chiffres soulignent la force des médias francophones internationaux en Afrique : ils pèsent pour 40–50 % de reach hebdomadaire dans les marchés clés, tandis que Canal+ compte plus de 8 millions d'abonnés payants.

Voir :

<https://presse.tv5monde.com/tv5monde-confirme-sa-place-preponderante-dans-le-paysage-mediatique-africain/>

<https://www.francemediasmonde.com/fr/actualites/africascope-2024-rfi-et-france-24-toujours-en-tete-des-audiences/>

Les audiences basculent de plus en plus massivement sur les plates-formes numériques : TF1+ (streaming gratuit) affiche 33 millions de visiteurs mensuels et 1,2 milliard d'heures vues au global, mais sans ventilation régionale spécifique à l'Afrique.

Les interdictions de diffusion récentes (Burkina, Mali, Niger) renforcent l'usage des réseaux pour toucher les publics locaux – 3,5 M de vidéos vues au Burkina et 2,3 M au Niger (+ 33 % / + 72 %).

Ces tendances témoignent d'une audience francophone de plus en plus hybride : le linéaire reste puissant chez les seniors et sur les marchés traditionnels, tandis que le numérique tire la croissance globale, pousse l'innovation éditoriale et redessine les modèles économiques.

3. Audiences en Afrique francophone

Parmi les capitales mesurées par Kantar (RDC, Côte d'Ivoire, Sénégal, etc.), France 24 atteint 46,7 % de portée hebdo moyenne, dépassant 53 % à Kinshasa et Libreville. RFI conserve 33 % de portée hebdo grand public et 70,2 % chez les cadres-dirigeants dans les mêmes villes.

TV5Monde Afrique cumule jusqu'à 62,1 % d'audience hebdo en RDC et 40,2 % sur huit pays clés, avec 4–5 % de PDA chez les 15 ans et plus 【?】 .

4. Explosion du numérique et de la vidéo en ligne

Les audiences basculent massivement sur le digital : plateforme : Usage mensuel Croissance vs 2023/24 :

- Sites RFI 2,5 M visites (+ 7 %)
- Sites France 24 1,5 M visites (+ 7 %)
- YouTube France 24 154 M vidéo vues (+ 15 %) + 26 % (Congo), + 22 % (Sénégal)
- Facebook RFI (langues africaines) 125 M vidéo vues (+ ?) + 462 % (mandenkan), + 164 % (fulfulde)
- TikTok haoussa de RFI : 3,1 M de vues en quelques mois.

Les interdictions de diffusion (Burkina, Mali, Niger) renforcent l'usage des réseaux pour toucher les publics locaux – 3,5 M de vidéos vues au Burkina et 2,3 M au Niger (+ 33 % / + 72 %).

5. Perspectives et enjeux

- Fragmentation : le linéaire stagne, la consommation multiplateforme s'accroît.

- Personnalisation : les plus jeunes privilégient VoD et réseaux sociaux.
- Monétisation : passage au payant (SVOD, IPTV) et publicité ciblée sur le digital.
- Neutralité : la QoS et la régulation du trafic vidéo deviennent centraux pour garantir l'accès aux contenus.

<https://www.kantar.com/fr/inspirations/publicite-medias-et-rp/2025-africascope-2024>

Équipe de la Rédaction

CHRONIQUES DES CENTRES

Nouvelles du CRPF-Cotonou

La capitale administrative, Porto-Novo, a accueilli le Festival International des Masques les 2 et 3 août 2025. Un événement d'envergure qui a bénéficié d'une visibilité accrue grâce à la collaboration avec le CIRTEF. La Société de Radios et Télévisions du Bénin (SRTB) a eu accès à la plateforme de partage PUMA du CIRTEF, un atout majeur pour diffuser les productions de TV Bénin aux stations membres du CIRTEF à travers le monde. C'est une opportunité unique de montrer la richesse des masques béninois à une audience internationale.

Le Centre Régional de Production et de Formation (CRPF) du CIRTEF de Cotonou et l'ASSOCIATION MEWIHONTO ont bouclé un documentaire culturel de 52 minutes dédié aux Bariba du Bénin. Ce film propose une immersion fascinante dans la culture de ce peuple d'un million de personnes, principalement établi dans les départements du Borgou, de l'Alibori et d'une partie de l'Atacora.

Si la fête de la Gani à Nikki est souvent la première image associée aux Bariba, le documentaire révèle un autre événement tout aussi spectaculaire : l'Après Gani. "Un moment d'autant plus exceptionnel qu'il a coïncidé avec l'intronisation du nouveau roi des Sanwès", souligne l'article, évoquant l'édition 2023 à Tchatchou. Ce précieux témoignage du patrimoine Bariba sera proposé à la SRTB.

La visibilité, c'est aussi le maître mot de la récente formation organisée par le CIRTEF de Cotonou pour le Centre de Gestion de l'Information et de la Communication (CeGIC) de l'Université d'Abomey-Calavi. Du 15 au 18 juillet 2025, six agents ont suivi une session intensive en montage et graphisme audiovisuels, visant à dynamiser la communication de l'université dès la rentrée 2025-2026.

À l'ouverture de la session, Dr Charles Dossou Ligan, Directeur du CeGIC, a affirmé que le choix du CIRTEF pour cette session de formation est motivé par la notoriété et la référence qui s'attachent à cette institution en matière de production audiovisuelle en Afrique et dans le monde. « Depuis mon entrée dans le secteur de l'audiovisuel en qualité de journaliste-animateur à l'Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin il y a vingt-cinq ans, les échos du CIRTEF ont toujours résonné dans mon cerveau. Aujourd'hui, j'ai eu la possibilité de faire profiter du savoir-faire approuvé de cette institution à mes collaborateurs et j'en suis très heureux », a déclaré Dr Ligan. Selon lui, face aux nombreuses sollicitations et le

risque de tomber dans le cycle de la routine et l'épuisement professionnel, il était nécessaire d'agir au plus vite en rehaussant les capacités professionnelles des agents du CeGIC.

Baudouin Houndégnon, s'exprimant au nom des agents, a affirmé : "Nous avons découvert beaucoup de notions qui renforcent nos capacités et nous prenons le ferme engagement d'améliorer ce que nous faisons au quotidien." Un engagement salué par les autorités rectorales, qui ont insisté sur l'acquisition de matériel technique pour concrétiser ces nouvelles compétences. Le Chef de Cabinet du Recteur, Dr (MC) Romain Hounzandji, a félicité Dr Ligan pour son engagement, soulignant que "le directeur du CeGIC vise le meilleur pour notre université qui a besoin de renforcer sa visibilité à travers des actions de communications renforcées."



Photo : formation Cotonou

À peine la formation du CeGIC terminée, que Jean-Marc Belchi, Directeur de Développement-Distribution Afrique de France Média Monde (RFI-FMM), était déjà sur place. Sa mission : solliciter à nouveau les locaux du CIRTEF Cotonou pour une formation cruciale des journalistes béninois en septembre 2025. Cette session de deux semaines, souhaitée par la HAAC selon le protocole d'accord entre RFI et la HAAC du Bénin et animée par Magali Lagrange de RFI, préparera les professionnels des médias à la couverture des élections législatives et présidentielles de 2026.

Anselme AWANNOU
Responsable CRPF Cotonou

Nouvelles du CRPF-Yaoundé

A première vue pour la dizaine de jeunes apprenants volontaires de l'IFCPA-CRTV rencontrée dans un cadre purement pédagogique au CIRTEF de Yaoundé en avril 2025 dernier, un Centre Régional essentiellement fait de reliques analogiques anachroniques, de surcroît contradictoirement bien conservées et valorisées sans véritable mobil à l'aire d'une intelligence artificielle qui aura bientôt résorbé tous les maux, ne serait plus à hauteur d'apporter à la postérité un serein retour idéologique, pédagogique ou même technique sur les enjeux revus et redéfinis de la préservation des patrimoines audiovisuels et leur induction à courts ou moyens termes sur la mémoire collective des communautés.

Trois mois déjà que beaucoup d'images analogiques de source coulent sous fonds d'écrans et nos regards émerveillés dans un CRPF rendu aujourd'hui à la phase expérimentale du vaste et ambitieux projet de numérisation du patrimoine analogique des Organismes Membres du CIRTEF assigné au Centre Régional de Yaoundé. A ce jour plusieurs heures d'images BETECAM SP, VHS et bientôt Umatic converties en fichiers numériques. Et la toile furtive des questionnements d'hier chez nos jeunes volontaires plus nombreux n'est plus avec les jours qui passent qu'une maligne illusion idéologique.

D'un patrimoine collectif authentique de source, on semble ici avoir désormais saisi l'enjeu du temps irréversible qui passe à l'image d'Alain le philosophe : « le temps est la forme de mon impuissance » et demain sera certainement tard si rien aujourd'hui n'est fait.

Hubert ATANGANA
Responsable CRPF Yaoundé

DU COTÉ DE NOS ORGANISMES MEMBRES

SRTB (BÉNIN)

DES INNOVATIONS CAPTIVANTES POUR LE PLAISIR DES TELESPECTATEURS.

Depuis le 6 avril 2025, date marquant le lancement de la nouvelle identité graphique de la Société de Radio et Télévision du Bénin, la première chaîne de Télévision Bénin TV a complètement changé du point de vue des programmes proposés au public. C'est à une refonte complète que nous assistons sans tourner dos aux missions d'information, d'éducation et de divertissement. A un public de plus en plus exigeant, Bénin TV propose désormais un programme enrichi et dynamique. Les séries, documentaires, cinémas, émissions thématiques, font le quotidien de la chaîne, ce qui tranche avec l'expérience du passé marquée par la présence dominante de l'information au détriment de l'éducation et surtout du divertissement.

De façon précise, parmi les nouveautés phares, on retrouve la série africaine « La Parfaite inconnue », les séries sud-africaines « The river », « legacy » et une autre production dénommée Lithapo. Tous les dimanches soir, Bénin TV met à l'honneur le cinéma africain avec une case dédiée en prime time à 20h30, l'occasion de découvrir les plus belles œuvres du continent, reflet de sa richesse culturelle, sociale et émotionnelle. Au plan local, la série béninoise inédite « Les Couleurs de l'Ombre », produite par PLURIELLE est également diffusée chaque dimanche. Les changements touchent aussi les tranches matinales marquées par une émission de réveil en douceur axée sur le bien-être et la forme physique dénommée « FITFORME ». L'émission « Bonjour le Bénin » est un nouveau talk-show suivi de « Les Maternelles d'Afrique », consacrée à la parentalité et à la vie de famille, sans oublier la case documentaire quotidienne pour les curieux et passionnés de découvertes.

Le sport n'est pas du reste avec la couverture en direct de tous les grands événements sportifs nationaux, tels que le Tour cycliste du Bénin, le tournoi FIBA 3x3 ou encore le Championnat local. L'une des grandes attractions faisant aimer aujourd'hui la télévision béninoise est la modernisation du journal télévisé avec un nouveau décor, des présentateurs sélectionnés de façon rigoureuse et le ton plus dynamique.

Tous ces changements qualitatifs sont à mettre à l'actif des équipes et surtout du nouveau manager Angela AQUEREBURU RABATEL. Dotée de compétences avérées, la nouvelle Directrice Générale insufflé une nouvelle dynamique à l'audiovisuel public du Bénin avec un alliage parfait de l'innovation et de la prise en compte des désirs du public.

Jean Paul IBIKOUNLE
Chef Cellule Communication SRTB



Des étudiants en théâtre et cinéma initiés aux performances de la production audiovisuelle de la SNRT

La Société Nationale de Radiodiffusion et de Télévision consolide ses initiatives d'ouverture sur le milieu professionnel et académique et de contribution à l'adéquation entre la formation et l'emploi, en concrétisation des orientations de Monsieur le Président-Directeur Général, Faïçal Laraïchi. Ainsi, l'Institution a lancé, le 21 mai 2025 dans son siège à Rabat, ses journées annuelles de communication et de formation au profit des étudiants d'écoles supérieures spécialisées en métiers de l'audiovisuel.

Cette initiative, qui bénéficie cette année à 200 étudiants, se veut de présenter aux jeunes professionnels les mutations de la SNRT en tant qu'établissement médiatique public et moderne, fort ancré dans son ère et ouvert sur le futur de l'audiovisuel au Maroc. A cet effet, la Société continue à incarner l'engagement public en informations, culture et divertissement dans le cadre d'un écosystème médiatique dynamique, tout en se conformant aux critères de qualité, diversité, compétitivité, transparence, responsabilité, et qui reflète tous les aspects de la culture marocaine.

Dans ce cadre, l'Institution a respectivement reçu, les 21 et 22 mai dans ses services radio et TV, des étudiants de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle (ISADAC) et ceux du « Club Cinéma Clacket » de la Faculté des Lettres et des Sciences Sociales à l'Université Ibn Tofaïl de Kénitra. L'objectif en étant de leur présenter les rôles de Alidaa Alwatania (Radio nationale) pour la production de programmes radio dédiés à l'art et à l'animation culturelle, outre les œuvres de « Al Aoula » notamment ses performances en termes de production artistique et de la fiction, ainsi que de soutien à la production cinématographique.

Les étudiants ont ainsi pu, lors de ces ateliers et de ces tours de terrain, de découvrir les coulisses de la production audiovisuelle, interagir avec les professionnels et consolider leurs connaissances concernant ces métiers. Ils ont également pu connaître de près les métiers de journaliste et de technicien, ainsi que les indicateurs de performance de la SNRT notamment la chaîne Al Aoula et les services radio (Alidaa Alwatania, Chaîne Inter et les radios régionales).

A commencer par la production de plus de 100000 heures de contenus audios, dont 12632 heures de programmes d'information et 29870 heures d'émissions de service, 15478 heures de programmes culturels et artistiques, 39968 heures de programmes de divertissement et musique et 742 heures de programmes sportifs.

Dans les services de production de « Al Aoula », les étudiants ont eu l'opportunité de témoigner de la place de la SNRT en tant qu'investisseur économique éminent et de référence dans la production d'œuvres de fiction, de cinéma et de divertissement au niveau national. Cela se manifeste, entre autres, par l'ancrage de la place de cette

chaîne dans la fiction TV marocaine via des investissements continus dans la production de feuilletons, téléfilms tout en accordant une importance particulière à la qualité d'écriture, aux décors et à la diversité de choix artistiques.

Ces efforts sont également illustrés annuellement par des productions internes et externes totalisant 643 heures. S'y ajoutent 215 heures de programmes de fiction, y compris 164 épisodes de séries, 105 épisodes de télé-feuilletons et 11 téléfilms. Le tout dans le cadre d'une orientation stratégique fondée sur une production diversifiée qui valorise le patrimoine national, révèle les talents marocains et encourage la créativité et l'innovation.

Journées de formation : immersion des étudiants dans la performance informationnelle du pôle audiovisuel public

Dans le cadre de ses journées de communication et de formation, la Société Nationale de Radiodiffusion et de Télévision (SNRT) a accueilli, les 28 et 29 mai 2025, au siège central à Rabat, des groupes d'étudiants issus d'écoles supérieures spécialisées en audiovisuel. Une occasion qui a permis aux jeunes participants de découvrir, de manière concrète, les coulisses de l'information télévisée au sein des chaînes Al Aoula, Al Maghribia et Tamazight.

Cette initiative s'inscrit dans la dynamique impulsée par Monsieur Faïçal Laraïchi, Président-Directeur Général de la SNRT, visant à rapprocher la formation académique des exigences du secteur médiatique, à faciliter l'intégration professionnelle des jeunes et à leur offrir une meilleure compréhension des défis liés à la production d'une information de qualité, fiable et accessible.

Une expérience de terrain au cœur de la performance informationnelle de « Al Aoula » et « Al Maghribia »

Dans les services de la Direction de l'information à « Al Aoula », les étudiants ont découvert les étapes d'élaboration des JT, de la collecte des informations au passage à l'antenne. Le tout en révélant l'importance de la coordination entre les équipes de journalistes et de techniciens, ainsi que d'autres efforts couronnés, en 2024, par la production de plus de 782 heures de JT ayant couvert les différents événements nationaux et internationaux.

Ces jeunes participants ont également pu interagir, avec les responsables, à propos des magazines d'actualités qui ont atteint 65 heures de diffusion, outre les programmes produits notamment « Noqta Ila Essatr », « Chabab Fi Lwajih » et « Choueoune Barlamania » dont la production a avoisiné 44 heures 25 min. Dans la même année, Al Aoula a couvert 25137 sujets, reçu 4640 invités, réalisé 3610 entretiens en direct et invité 1030 intervenants à ses plateaux.

Dans les locaux de « Al Maghribia », les étudiants ont témoigné de l'évolution de cette chaîne qui répond aux ambitions de son public notamment les Marocains du monde. Comme ils ont pu prendre connaissance de la

nouvelle expérience de cette chaîne qui a élargi son offre informationnelle pour atteindre, en 2024, 54% de sa programmation générale. En détail, «Al Maghribia» a produit 4380 JT quotidiens, 108 magazines d'information hebdomadaires outre 1220 journaux d'information diffusés sur 557 heures après avoir lancé un journal diffusé chaque matin à 7 heures, outre 4 autres bulletins d'information quotidiennement diffusés et un bandeau d'information mis à jour 24H/24.

Le rôle des chaînes amazighes pour répondre aux besoins d'information et de divertissement

Dans les services de production des programmes amazighs : radio et TV, ces jeunes ont également témoigné de près des coulisses de la production des programmes amazighs : radio et TV, ainsi que leur rôle pour la valorisation de la culture et de la langue amazighes dans l'audiovisuel via une offre médiatique publique fondée sur une programmation à référence générale et diversifiée en amazigh. L'objectif est de répondre aux besoins d'information et de divertissement du plus grand public. Outre les particularités de l'audiovisuel en termes de contenus amazighs, notamment la mise à niveau graphique du Tifinagh et la diffusion multipiste en Tamazight, Tachelhit et Tarifit, les futurs professionnels ont découvert des indicateurs de performance à l'instar de la production, en 2024, de 38 programmes diffusés en 1223 épisodes et 575 heures outre 32 programmes produits au niveau interne, dont 11 nouvelles émissions. Pour rappel, ces journées, dédiées à 200 étudiants de 4 établissements universitaires, ont été marquées par une grande interaction des étudiants qui ont exprimé leur passion pour l'audiovisuel en veillant à acquérir les compétences leur permettant d'accéder au marché de l'emploi. Ainsi, le rôle de ces journées s'avère de plus en plus important pour l'adaptation de la formation à l'emploi. L'objectif est également de rapprocher les étudiants des mutations de l'audiovisuel et de qualifier une nouvelle génération de professionnels pour contribuer au paysage médiatique du pays.

MBC (ILE MAURICE)



Avec à sa tête une nouvelle direction et un nouveau conseil d'administration depuis la fin d'année 2024, la MBC tourne une nouvelle page de son histoire pour un média encore plus proche de son public. Nouveau souffle qui se transcrit notamment par la naissance d'une toute nouvelle radio, RM 1, qui vient remplacer Kool FM dans le paysage audiovisuel. Un rebranding porté par une ambition claire : proposer une radio moderne, inclusive et profondément connectée à son public. Dans un paysage médiatique saturé, RM 1 fait le choix d'un contenu utile et intelligent : informer avec

rigueur, éduquer avec profondeur, divertir avec sens. Un lieu vivant de culture, d'idées et d'inspiration, où l'écoute devient un moment de confiance, de découverte et de plaisir.

Toujours dans cet élan de modernité, la MBC fait le choix de l'écologie. Après sa station de Rodrigues, la station mauricienne s'équipe de lampadaires solaires. Une transition vers des énergies renouvelables dans le but de réduire son empreinte carbone et qui reflète l'engagement de la MBC envers des pratiques respectueuses de l'environnement, tout en garantissant un éclairage efficace et économique.

Valérie Lasémillante
Communication and Customer Care Executive
Mauritius Broadcasting Corporation

NOMINATION

Radio Lomé (TOGO)

Monsieur **DOVO Komla Amedzro** est nommé Directeur par intérim de Radio Lomé, en remplacement de Monsieur TAKOU TAKOUDA ABALO Komla

Directeur de Publication : Daniel BROUYERE

Comité de Rédaction : Ali OUMAROU, Anselme AWANNOU, Hubert ATANGANA

Courriel : cirtef@rtbf.be Site : www.cirtef.com